

# IGOR MORGULOV

Vice-ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie

## Thierry de Montbrial, président et fondateur de la World Policy Conference

Merci beaucoup. Je vous rappelle que le dîner de ce soir est organisé par le ministre en poste des Affaires étrangères, M. Yun Byung se, et je suis sûr que nous allons poursuivre cette discussion avec lui, en partant du discours de ce matin de Mme la Présidente Park Geun hye. Je suis certain que l'ambassadeur Oshima commentera également ces questions quand son tour sera venu.

Autre point que je voulais évoquer à l'égard de la dénucléarisation du Japon. Je pense que nous devrions nous rappeler que le pays a atteint le seuil nucléaire, ce qui n'est pas rien, et cela doit faire partie de notre réflexion.

## Igor Morgulov, vice-ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie

Merci, Thierry. J'aimerais également remercier les organisateurs de m'avoir invité pour m'exprimer devant un public aussi remarquable. On a dit que j'étais le seul diplomate en exercice ici, mais je vois là de nombreux amis et collègues que j'ai croisés dans ma vie et au cours de ma carrière à différents postes dans différentes régions, aussi ai-je l'impression d'être avec mes collègues et au bon endroit.

Au ministère russe des Affaires étrangères, je suis en charge de la politique asiatique, aussi ma présentation insistera-t-elle sur le point de vue de la Russie sur les moyens de garantir la sécurité en Asie du Nord-Est. Avant de commencer, et en réponse à ce qui vient d'être dit par mes collègues, j'aimerais toutefois souligner que nous traversons une période de transformation fondamentale du système des relations internationales, qui explique le nombre croissant de conflits et les défis et menaces pluriels et considérables auxquels nous faisons aujourd'hui face. Ce n'est pas en raison du caractère autoritaire ou conflictuel de la Russie, comme vient de le déclarer mon collègue Han Sung-Joo, ni à l'évidence à cause d'un hypothétique désir du Président Poutine de restaurer l'empire russe. Non. Cette évolution tient au fait que l'ère de l'unipolarité est aujourd'hui de l'histoire ancienne – et personne ne doit en douter une seule seconde. Un nouvel équilibre des forces est en train de se mettre en place auquel s'ajoute la concurrence internationale, souvent injuste et agressive. N'oublions pas non plus les rivalités de valeurs, qui constituent une autre question très importante à laquelle nous faisons tous face, avec les valeurs morales, etc.

Dans ce contexte, la volonté de certains États de prétendre à un leadership global s'accompagne de l'ambition que le monde entier se plie à leurs intérêts et s'adapte à leur manière de vivre et de mener une politique intérieure. Ces politiques ignorent souvent les considérations domestiques, les traditions locales et les intérêts nationaux. Les soi-disant révolutions de couleur initiées ou soutenues depuis l'étranger ne sont rien de moins qu'une politique de changement de régime ; et que dire de la soi-disant exportation de la démocratie, un slogan qui, à mon avis, est plus destructif que constructif, si on réfléchit à son influence sur les relations internationales et la multiplication des zones de crise.

À mes yeux, la situation en Ukraine constitue un tragique exemple de cette politique dénuée de vision à long terme de la part de ceux qui plaident en faveur d'une ingénierie géopolitique. Laissez-moi vous assurer que, compte tenu de l'histoire commune et des nombreux siècles de vie partagés avec le peuple ukrainien, personne n'est plus intéressé que la Russie par la restauration au plus tôt de la paix, de la sécurité et de la stabilité en Ukraine. Atteindre cet objectif est à l'évidence dans l'intérêt de l'Europe et du reste du monde, et la Russie œuvre et continuera de faire tout ce qui est en son pouvoir pour promouvoir un règlement politique en Ukraine, une voie qui s'appuie sur un dialogue national global, avec la participation de toutes les régions et forces politiques du pays.

Thierry a absolument raison. La Russie a deux pieds, ou, comme nous préférons le dire, deux têtes, car notre emblème national, l'aigle, regarde à la fois vers l'Ouest et l'Est. Nous sommes situés à la fois en Europe et en Asie et, par conséquent, nous avons besoin de consolider fortement le mécanisme pour la sécurité globale. Cela a été dit à juste titre, il a fallu des décennies pour construire un instrument de maintien de la sécurité en Europe qui s'est aujourd'hui transformé en un système spécifique. Il n'est pas parfait et la crise ukrainienne prouve que ce mécanisme sophistiqué échoue de temps à autre.

Dans ce contexte, on est en droit de s'inquiéter qu'aucun mécanisme de sécurité, quel qu'il soit, n'ait été établi en Asie-Pacifique et la Russie pense qu'il devient de plus en plus urgent d'élaborer des règles de conduite communes, qui assureraient la promotion d'une atmosphère de coopération, de confiance et de compréhension mutuelle, permettant d'éviter la confrontation et la concurrence malsaine que j'ai évoquées. L'importance d'une architecture de sécurité solide, durable et sophistiquée dans la région a été rappelée par tous les dirigeants de l'ASEAN et leurs interlocuteurs, y compris la Russie, la Chine et les États-Unis, dans leurs discours à l'occasion du récent sommet est-asiatique à Naypyidaw. J'y étais et j'ai été ravi d'entendre tous les dirigeants des grands pays participants exprimer cette même idée.

C'est sur la base de cette compréhension que la Russie a proposé l'année dernière, avec le soutien de la Chine et de Brunei, une initiative sur les principes directeurs d'un renforcement de la sécurité et du développement de la coopération dans la région Asie-Pacifique. Des étapes significatives ont déjà été menées dans cette optique. Nous avons organisé trois séminaires, un à Moscou, un à Bandar Seri Begawan et un à Djakarta et tous ont clairement démontré l'urgence et l'importance d'un tel dialogue. Notre proposition rejoignait d'autres initiatives nationales similaires, et nous nous rappelons tous l'initiative du président Xi Jinping sur la nouvelle sécurité en Asie, qu'il a avancée au cours de la Conférence pour l'interaction et les mesures de confiance (CICA) à Shanghai en mai. Il y a également l'initiative indonésienne sur le Traité d'amitié et de coopération dans les océans Indien et Pacifique ainsi que quelques idées de la part de nos amis indiens sur la sécurité Asie-Pacifique. Nous avons également entendu parler aujourd'hui des initiatives de Madame la Présidente de la République de Corée, Park Geun hye. Toutes ces initiatives réunies pourraient ainsi servir de base à quelque synergie, à partir de laquelle nous pourrions initier un dialogue sérieux sur la manière de procéder en matière de sécurité dans cette région du monde.

La Russie est déterminée à poursuivre ce travail afin de mettre en place un instrument commun pour garantir la sécurité en Asie-Pacifique, dont le besoin va croître à mesure que le rôle de la région dans les affaires internationales s'accroît lui aussi. En tant qu'objectif majeur pour l'avenir, nous envisageons la conclusion d'un accord juridiquement contraignant, avec une sorte de traité ou d'accord sur la sécurité dans la région Asie-Pacifique élargie. Nous ne sommes bien entendu pas des idéalistes et nous comprenons que cela soit plus facile à dire qu'à faire. La mission pourra sans doute être menée à bien progressivement, à un rythme qui convienne à tous. Néanmoins, nous pensons que cela doit être fixé comme un objectif dans notre élan pour concrétiser cette initiative de sécurité.

Je ne vais pas m'attarder sur la question de la péninsule coréenne, car la prochaine session y est dédiée, mais nous devons à l'évidence comprendre que la situation dans cette région spécifique est très importante en matière de sécurité. Je pense que le problème est que nous restons sur d'anciennes lignes de division. Thierry a dit que nous n'avions pas besoin de créer de nouvelles lignes de division, mais dans ce cas précis nous sommes face à d'anciennes lignes et nous devons les supprimer. D'ailleurs, ces lignes sont un héritage de la guerre froide et sont idéologiques. Sans leur suppression, il est impossible d'avancer vers un système de sécurité efficace dans la région. Nous devons par conséquent élaborer l'idée de lancer une sorte de processus d'Helsinki sous-régional en Asie du Nord-Est et, là encore, cela pourrait être discuté plus en détail au cours de la prochaine session.

En conclusion, j'aimerais juste souligner que la politique de la Russie en Asie-Pacifique ne comporte pas d'agenda caché. Nous sommes sincères et transparents. Notre principal objectif est d'établir un système de relations interétatiques qui correspondrait pleinement aux réalités actuelles et respecterait les intérêts de tous les pays dans la région. Cela doit se faire sur la base d'un dialogue élargi, avec la participation d'un maximum d'acteurs régionaux, et ce système doit fournir des opportunités pour le développement d'échanges multilatéraux, de la coopération économique et des investissements, pour le dépassement des défis de sécurité actuels, pour la prévention contre l'émergence de nouvelles menaces et pour la promotion d'un espace politique et économique intégré. Nous sommes ouverts à cette coopération et je pense que nous avons tout ce qu'il faut pour y parvenir.

**Thierry de Montbrial, président et fondateur de la World Policy Conference**

Thank you very much, Igor. That was a very interesting intervention. Let me ask you two short questions. Firstly, you used the term 'geopolitical engineering'. Could you elaborate a little more on what you mean by this unusual expression? Secondly, you know that at the first World Policy Conference in Evian in 2008 President Medvedev was there, as Jean David reminded us, and he made a speech which I personally thought was very important, where he proposed to update the Helsinki CSCE Final Act of 40 years ago – next year, we commemorate its 40th anniversary. My question therefore: is the .... proposal to update the CSCE process still on the table?

**Igor Morgulov, vice-ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie**

Regarding geopolitical engineering, we sometimes feel that some people, and I would not name these forces, are interested in running some geopolitical experiments and they sit far away from the places where these events take place. These people just like playing games, and they are playing games with serious issues and the lives of people, as we can see in Ukraine, for example.

**Thierry de Montbrial, président et fondateur de la World Policy Conference**

Would you say that Zbigniew Brzezinski is the kind of man who likes geopolitical engineering?

**Igor Morgulov, vice-ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie**

I would not like to name names here.

**Thierry de Montbrial, président et fondateur de la World Policy Conference**

However, that is one name among others. It is the great chessboard.

**Igor Morgulov, vice-ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie**

You may know some names, but I would not name them. However, this is quite a serious issue and we believe that it is very important to understand that we cannot play with issues such as security in Europe and Asia. This is too important an issue for geopolitical engineering.

I am sorry, but I did not get your second question.

**Thierry de Montbrial, président et fondateur de la World Policy Conference**

It was the idea of updating the CSCE, which was the substance of President Medvedev's speech in Evian in October 2008 at the first World Policy Conference. Is this proposal still on the table from the Russian viewpoint?



**Igor Morgulov, vice-ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie**

Let me come back to this question, as I am not sure that I am ready to give you an answer right now. I can check with my colleagues and let you know.

**Thierry de Montbrial, président et fondateur de la World Policy Conference**

If you check before you leave and give us any hint, that would be quite interesting.

**Igor Morgulov, vice-ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie**

I will do so.